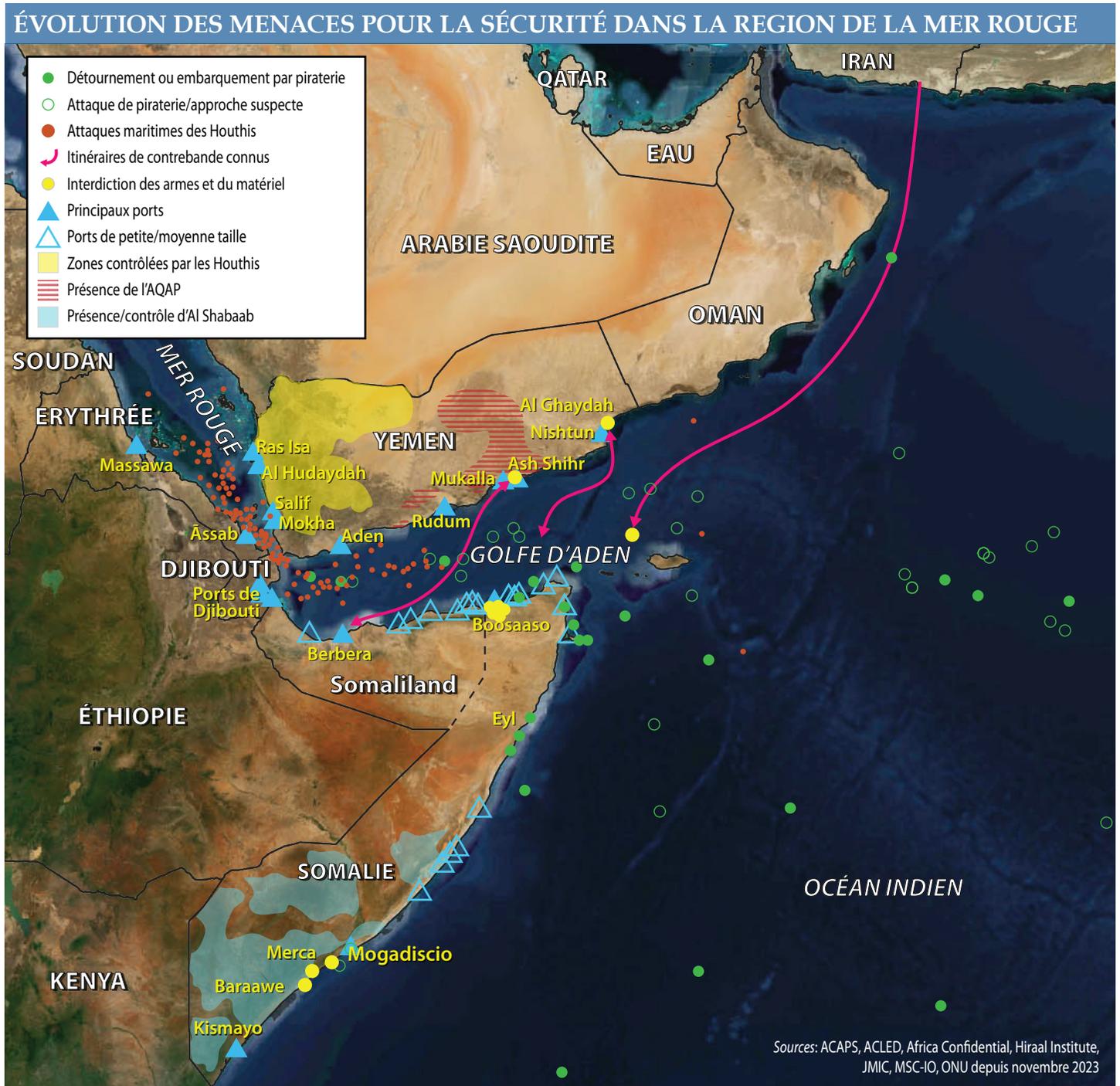


Le renforcement des liens entre Al Shabaab et les Houthis aggrave les menaces pesant sur la sécurité dans la région de la mer Rouge

Par le Centre d'études stratégiques de l'Afrique

28 mai 2025

La multiplication des liens entre Al Shabaab et les Houthis favorise les deux groupes militants et contribue à accroître les menaces maritimes et terrestres de part et d'autre du golfe d'Aden.



Le renforcement des liens entre Al Shabaab et les Houthis aggrave les menaces pesant sur la sécurité dans la région de la mer Rouge



Un missile sol-sol est présenté lors d'un défilé militaire des Houthis à Sanaa, la capitale du Yémen. (Photo : AFP/Mohammed Huwais)

Les preuves d'une collaboration croissante entre Al Shabaab en Somalie et les Houthis du Yémen augmentent les risques pour le trafic maritime dans la mer Rouge, le golfe d'Aden et l'océan Indien occidental, tout en renforçant la capacité de nuisance des deux groupes.

En signe de soutien au Hamas dans son conflit avec Israël, les Houthis ont utilisé des drones, des missiles et de petites embarcations depuis novembre 2023 pour cibler plus de 100 navires commerciaux (48 touchés, dont 6 neutralisés) qui tentaient de traverser le détroit de Bab al Mandab, long de 70 milles et large de 20 milles (dans sa partie la plus étroite), qui sépare l'Afrique de la péninsule arabique.

La piraterie dans la région a également connu un pic. Les activités de piraterie étaient minimales depuis 2015, et le dernier détournement a eu lieu en 2019. Cependant, depuis novembre 2023, 47 événements liés à la piraterie se sont produits dans le golfe d'Aden et l'océan Indien occidental.

La montée de l'insécurité a eu des répercussions économiques directes sur l'économie mondiale. Le trafic maritime par le canal de Suez (qui représente environ 12 à 15 % du commerce mondial et 30 % du trafic des porte-conteneurs) a chuté de 50 à 60 %.

Le nombre de navires commerciaux déroutés autour du cap de Bonne-Espérance, en Afrique du Sud, a augmenté de 420 %. Cela a ajouté jusqu'à deux semaines et 6 000 milles nautiques à leur voyage. Le coût du transport maritime a grimpé à près de 6 000 dollars par conteneur en 2024, contre 1 660 dollars en 2023, ce qui a entraîné une hausse des prix pour les consommateurs. L'Égypte a vu ses revenus annuels provenant du trafic du canal de Suez réduits de plus de 70 % passer de près de 10 milliards de dollars subir une perte mensuelle de 800 millions de dollars.

Grâce à ces liens, Al Shabaab bénéficie d'un meilleur matériel (drones armés, missiles balistiques) et d'une meilleure formation. Dans le même temps, Al Shabaab est en mesure de développer et de consolider les entreprises criminelles qui financent ses opérations.

Les Houthis bénéficient du soutien d'Al Shabaab pour les activités de piraterie perturbatrices dans le golfe d'Aden et l'océan Indien occidental, ainsi que d'artères d'approvisionnement plus diversifiées. Cette situation renforce la capacité des Houthis à menacer le trafic maritime dans la région tout en renforçant leur influence sur le gouvernement yéménite soutenu par les Nations unies.

Cette coopération renforce les capacités de déstabilisation de ces groupes militants de part et d'autre du détroit de Bab al Mandab, tout en compliquant encore la surveillance des 1 800 miles de côtes vulnérables le long de la mer Rouge, du golfe d'Aden et de l'océan Indien occidental.

RENFORCER LA COOPÉRATION

En février 2025, l'Organisation des Nations unies (ONU) a rapporté des preuves de l'existence non seulement de communications entre les Houthis et Al Shabaab, mais aussi de réunions physiques en 2024 concernant le transfert de matériel et de formation des Houthis à Al Shabaab en échange d'une augmentation de la piraterie et de la contrebande d'armes. Auparavant, la plupart des observateurs pensaient qu'Al Shabaab, affilié à Al-Qaïda, ne coopérait pas avec les Houthis, un groupe dont l'idéologie et l'agenda sont différents et qui bénéficie du soutien et de l'assistance de l'Iran.

Les Houthis (également connus sous le nom d'Ansarullah ou d'Ansar Allah) sont un mouvement chiite zaydite qui combat le gouvernement à majorité sunnite internationalement reconnu du Yémen depuis 2004. L'Iran envoie des armes aux Houthis depuis avril 2015. En 2017, les Houthis ont élargi la portée de leur offensive en tirant des missiles balistiques sur l'Arabie saoudite et, en 2022, sur les Émirats arabes unis (EAU), qui soutiennent tous deux le gouvernement yéménite.

Al Shabaab (également connu sous le nom de Harakat al Shabaab al Mujahideen) est un groupe militant islamiste sunnite fondé en 2006. Il constitue la principale menace pour le gouvernement somalien et vise à créer un État islamique dans les régions ethniquement somaliennes de Djibouti, d'Éthiopie et du Kenya. Al Shabaab fait partie du réseau Al-Qaïda et a pris pour cible les pays de la région qui soutiennent la force de stabilisation de l'Union africaine en Somalie, ainsi que les États-Unis. Al Shabaab est l'un des groupes islamistes militants les mieux dotés en ressources en Afrique et détient de vastes étendues de territoire en Somalie.

Jusqu'à récemment, les deux parties n'avaient guère de raisons de coopérer. En fait, la filiale d'Al Shabaab au Yémen, Al-Qaïda dans la péninsule arabique (AQAP), a été par le passé la cible des offensives des Houthis. Néanmoins, depuis 2022, l'AQAP et les Houthis ont conclu un pacte de non-agression prévoyant une coopération en matière de sécurité et de renseignement, la fourniture réciproque de refuges et la coordination des efforts visant à prendre pour cible les forces gouvernementales yéménites.

Le début du conflit entre Israël et le Hamas en octobre 2023 a donné aux groupes des deux côtés du détroit l'occasion de tirer parti de l'accord pragmatique conclu entre les Houthis

et le réseau Al-Qaïda pour instiller l'insécurité dans une zone d'opérations régionale plus vaste, tout en défendant leurs intérêts respectifs.

Le golfe d'Aden est presque entièrement entouré par les côtes de la Somalie et du Yémen. Tant que les Houthis et Al Shabaab maintiendront leur alliance et amélioreront leurs capacités, les navires empruntant le canal de Suez risqueront toujours d'être attaqués, de devoir payer une taxe de « protection » ou une rançon (en raison de la piraterie) à l'un des deux groupes ou aux deux.

AVANTAGES POUR LES HOUTHIS

Au fur et à mesure que les Houthis étendent leur influence régionale, ils élargissent leur réseau de partenaires internationaux à la Russie et à la Résistance islamique en Irak. Cette dernière possède des services de renseignement militaire dans les zones du Yémen contrôlées par les Houthis et partage des données de renseignement satellitaire avec le groupe. Ce champ d'activité élargi repose sur le maintien d'une chaîne d'approvisionnement en armes et sur l'expansion des sources de financement pour les acquérir.

Les Houthis auraient gagné environ 180 millions de dollars par mois grâce aux paiements effectués par des agents maritimes anonymes.

Grâce à leurs attaques contre les navires et à l'instabilité persistante dans la région de la mer Rouge, les Houthis auraient gagné environ 180 millions de dollars par mois grâce aux paiements effectués par des agents maritimes anonymes pour assurer un passage sûr dans la région.

La coopération avec Al Shabaab et AQAP a permis aux Houthis d'accéder plus facilement à la mer d'Arabie et à l'océan Indien occidental. Le réseau de combattants, de sympathisants et de contrebandiers d'Al Shabaab en Somalie et dans le nord du Kenya offre en outre aux Houthis davantage de possibilités d'acheminer des cargaisons d'armes (dont beaucoup proviennent d'Iran) hors de l'océan Indien et de les embarquer sur des bateaux de pêche côtière ou par voie terrestre vers le golfe d'Aden, où elles ont de meilleures chances d'atteindre les côtes yéménites.

En janvier 2024, un boutre a été intercepté dans les eaux somaliennes avec à son bord des composants de missiles balistiques et de croisière, des systèmes de guidage et des ogives pour des missiles balistiques à moyenne portée (MRBM) et des missiles de croisière antinavires (ASCM) destinés au Yémen. Il s'agit de l'une des dix interceptions de contrebande d'armes documentées par les Nations unies et d'autres organisations entre octobre 2023 et 2024. En août 2024, les forces de résistance nationale yéménites ont saisi un navire transportant en contrebande des piles à hydrogène qui, selon les experts, permettraient aux drones des Houthis de transporter des charges utiles plus importantes et de se déplacer sur des périodes et des distances beaucoup plus longues.

EXEMPLES D'INTERCEPTIONS D'ARMES ENTRE LA SOMALIE ET LE YÉMEN DEPUIS OCTOBRE 2023

Date	Lieu	Autorité d'interception	Détail
22 octobre 2023	Port de Boosaaso, Somalie	Forces de police du Puntland	La police du Puntland a saisi un navire transportant des armes et des munitions qui auraient été introduites en contrebande depuis le Yémen. Les armes comprenaient des fusils de type AK, des mitrailleuses de type PKM et des pistolets. Un suspect a été arrêté.
23 octobre 2023	Al Ghaydah, Yémen	Forces de police du Yémen	La police d'Al Ghaydah a intercepté une cargaison de 250 armes légères provenant de ressortissants somaliens.
11 janvier 2024	49 milles nautiques au nord-ouest de Socotra, Yémen	Marine des États-Unis	Intercepté en route vers la côte somalienne. La cargaison était destinée à être transférée d'un navire à l'autre vers le Yémen. Les armes comprenaient des composants pour MRBM et ASCM, ainsi que des composants de propulsion et de guidage. Quatorze suspects ont été arrêtés.
7 février 2024	Raas Casey, Somalie	Force de police maritime du Puntland	Saisie d'un bateau transportant des armes prétendument destinées à des pirates. Arrestation de trois suspects.
7 février 2024	Carmo, Somalie	Forces de police du Puntland	Saisie d'armes. Arrestation de cinq membres présumés d'Al Shabaab.
15 février 2024	Ash Shihr, Yémen	Autorités yéménites	Les autorités yéménites ont arrêté six suspects qui seraient impliqués dans un trafic d'armes entre Al Mahrah et Berbera, sur la côte somalienne, et qui auraient des liens avec des individus de la zone contrôlée par les Houthis.

Le renforcement des liens entre Al Shabaab et les Houthis aggrave les menaces pesant sur la sécurité dans la région de la mer Rouge

Date	Lieu	Autorité d'interception	Détail
2 mai 2024	Eyl, Somalie	Force de police maritime du Puntland	Saisie d'armes et arrestation de pirates présumés lors d'une opération de lutte contre la piraterie.
18 mai 2024	Boosaaso, Somalie	Force de police maritime du Puntland	Saisie d'armes. Arrestation de quatre suspects.
Juin 2024	Près de Boosaaso, Somalie	Forces de sécurité du Puntland	Des drones suicides ont été saisis au sud de Boosaaso. Les forces de sécurité du Puntland pensent que les drones proviennent de militants houthis au Yémen. Sept membres présumés d'Al Shabaab arrêtés.
3 août 2024	Mokha, Yémen	Forces de résistance nationale du Yémen	Saisie contenant une grande quantité de composants non déclarés destinés au développement d'armes conventionnelles avancées, notamment des drones (UAV) et des bouteilles d'hydrogène destinées à servir de système de pile à combustible pour les drones.
4 août 2024	Boosaaso, Somalie	Force de police maritime du Puntland et Agence de renseignement et de sécurité du Puntland	Saisie d'armes, notamment des munitions antiaériennes, des mitrailleuses PKM, des fusils AK, de la poudre de TNT, des grenades à main et des uniformes de camouflage. Quatre suspects ont été arrêtés.
Juillet-septembre 2024	Maison de Shabelle, Somalie	ATMIS	Al Shabaab a reçu des armes, des munitions et des explosifs du Yémen par les ports de Merca et de Baraawe.
16 avril 2025	Baraawe	États-Unis et forces de sécurité somaliennes	Les forces américaines et les forces de sécurité somaliennes ont mené une frappe aérienne ciblant des navires banalisés transportant des armes sophistiquées appartenant à Al Shabaab près de Baraawe.

Sources : Nations unies, Africa Defense Forum, Conflict Armament Research, ACLED

Avantages pour al Shabaab

Bien qu'il puisse fabriquer ses propres engins explosifs improvisés, voler des armes à l'armée nationale somalienne et aux forces de l'Union africaine, et entretenir un trafic d'armes (lance-roquettes, mitrailleuses et fusils de précision), Al Shabaab a eu du mal à acquérir des armes plus sophistiquées. En contribuant à maintenir ouvertes les routes commerciales des Houthis et à accroître la piraterie au large de la Somalie, Al Shabaab a reçu des Houthis des armes et une formation de pointe, notamment des drones armés.

Les Nations unies ont constaté qu'Al Shabaab avait reçu des instructions techniques des Houthis et des livraisons d'armes en provenance du Yémen entre juin et septembre 2024. Ces armes ont été utilisées lors d'attaques menées contre les forces de l'Union africaine par Al Shabaab en septembre et en novembre. L'ONU a également découvert qu'Al Shabaab avait envoyé plus d'une douzaine d'agents au Yémen pour y être formés par AQAP, notamment à la technologie des drones.

En août 2024, les autorités du Puntland ont arrêté sept membres présumés d'Al Shabaab et saisi cinq drones suicides. Al Shabaab utilise des drones depuis des années pour recueillir des renseignements, effectuer des reconnaissances et créer des films de propagande, mais il n'avait pas encore utilisé de drones armés. Les experts estiment qu'il ne s'agit là que du début de l'utilisation d'armes plus perfectionnées qui pourraient être mises au point après la formation dispensée par les Houthis. Al Shabaab a fait la démonstration de ses capacités accrues et du déploiement de drones lors de son offensive de 2025, au cours de laquelle il a pu reprendre des quantités considérables de territoires que le gouvernement somalien avait gagnés au cours des années précédentes.

Les experts du secteur du transport maritime ont estimé que le détournement des navires marchands au sud du cap de Bonne-Espérance a également augmenté les possibilités de revenus pour les pirates parrainés par Al Shabaab. Le détournement du MV Abdullah par des pirates somaliens à 600 milles nautiques au large de Mogadiscio en avril 2024, par exemple, leur a rapporté 5 millions de dollars. Les taxes provenant de la piraterie pourraient augmenter les revenus annuels d'Al Shabaab, estimés à 200 millions de dollars, et contribuer à son expansion territoriale.

CONTRER L'ALLIANCE HOUTHY-AL SHABAAB

Depuis le début des attaques des Houthis en mer Rouge, deux missions navales défensives régionales - l'opération Prosperity Guardian menée par les États-Unis et l'opération Aspides menée par l'Union européenne - ont permis d'intercepter les attaques des Houthis, d'escorter les navires marchands et de secourir et sauver les navires en difficulté.

À partir de 2024, le Royaume-Uni et les États-Unis ont lancé des frappes aériennes sur des cibles houthies afin de maintenir le passage maritime. Ces frappes s'ajoutent au soutien militaire que l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis apportent au gouvernement yéménite reconnu par les Nations unies.

Les itinéraires de contrebande semblent se concentrer dans la région du Puntland, dans le nord de la Somalie, d'où les armes sont acheminées vers les bastions d'Al Shabaab dans les régions centrales et méridionales du pays. Afin d'entraver cet itinéraire et la résurgence de la piraterie somalienne, la force de police maritime du Puntland et les marines internationales (notamment indienne, britannique et américaine) ont mis fin à un certain nombre d'incidents de piraterie. En outre, l'Union européenne a prolongé son opération Atalante, une opération navale de lutte contre la piraterie, sa mission de renforcement des capacités de sécurité maritime (EUCAP Somalia) et sa mission de formation militaire (EUTM Somalia).

Le gouvernement fédéral de Somalie, ainsi que les États membres fédéraux, les milices claniques et les forces de l'Union africaine, ont soutenu le conflit multifrontal avec Al Shabaab, engageant une grande partie du centre et du sud de la Somalie. Ces combats ont fait environ 4 500 morts pour la seule année 2024.

L'alliance entre les Houthis et Al Shabaab reflète l'effet de levier d'un étau international crucial situé à la frontière de deux des pays les plus pauvres du monde.

En mars 2025, les Nations unies ont prorogé le régime de sanctions en vigueur depuis longtemps à l'encontre d'Al Shabaab et ont renouvelé le mandat de leur groupe d'experts sur la Somalie, chargé d'enquêter plus avant et de faire rapport sur les finances et les activités d'Al Shabaab.

Malgré ces efforts collectifs, Al Shabaab et les Houthis se sont révélés être des auteurs de troubles résistants.

L'alliance entre les Houthis et les Shabaabs reflète l'effet de levier d'un étau international crucial, à la frontière de deux des pays les plus pauvres du monde, afin d'accroître la menace de chaque groupe militant. Le renforcement de leurs finances respectives et de leur expertise technologique pourrait non seulement freiner les progrès dans la stabilisation de la Somalie et du Yémen, mais aussi accroître l'influence de chaque entité non étatique dans la région et au-delà.

Une mer Rouge et un golfe d'Aden toujours anarchiques et instables perturberaient gravement la sécurité internationale et l'économie mondiale.

Étant donné que les deux groupes militants sont bien implantés dans leurs pays d'accueil respectifs, il ne suffira pas d'une action maritime pour réduire de manière significative cette menace. Des efforts soutenus pour réduire le contrôle territorial de chaque groupe seront également nécessaires, car ces bases terrestres ont fourni les plates-formes à partir desquelles les acteurs non étatiques ont pu lancer des attaques en mer, accroître leurs flux de revenus et renforcer leurs capacités militaires.